

Les tufières



Le tuf, roche calcaire également appelée travertin, est fabriqué dans ce milieu humide et suintant par précipitation du calcaire par les végétaux. Les mousses présentes ici ont souvent leurs feuilles incrustées de calcaire. Cet habitat est aisément reconnaissable du fait de la présence de cette roche particulière. En regardant de près, il est facile de voir bon nombre de végétaux pétrifiés.

Le tuf (ou travertin) est constitué dans les tufières avec l'aide des mousses et d'autres végétaux.



Les parois tufeuses du vallon de La Roulave.



Deux espèces fréquentes et aisément reconnaissables dans ce milieu : *Cratoneuron commutatum* et *Eucladium verticillatum*. La première ne se rencontre principalement que dans ce type de milieu, tandis que la deuxième se rencontre également dans la plupart des moraines, le long du Rhône. *Didymodon tophaceus* est une espèce exclusive de ce genre de milieu. Elle possède le statut quasi-menacée [NT, D2] dans la liste rouge et est présente dans certaines tufières de la région (dont celle de la Roulave).



Cratoneuron commutatum est aisément reconnaissable à ses rameaux à feuilles crochues (loupe!) et de ses incrustations calcaires à la base de la plante.



Il existe quelques grandes tufières à Genève (celles du vallon de La Roulave, par exemple), mais également d'autres plus petites, qui méritent également attention. Ces dernières se rencontrent ordinairement près des cours d'eau et sont disséminées dans le canton (La Laire, Moulin-de-Vert, Rhône, Hermance, ...).

Une des grandes parois tufeuses de la Roulave, qui abrite *Didymodon tophaceus*, une espèce possédant le statut quasi-menacé [NT, D2].



Les tufières sont fragiles et friables; toute altération chimique ou physique est la principale menace. Le captage des sources, le piétinement, l'assainissement des parois humides et l'eutrophisation due à l'agriculture sont ainsi des menaces sérieuses de ce type de milieu. Bien que les tufières de grande taille peuvent être très visibles, rappelons que les petites peuvent parfois rester inaperçues.



Ce milieu étant fragile et à recolonisation difficile, éviter le piétinement des tufières et le captage des sources. Prendre garde à toute eutrophisation. Dans le cas des tufières présentes sur des murs (p.ex. celle du pont de l'Hermance), limiter autant que possible l'assainissement de ces parois humides.



Les tufières (*Cratoneurion commutati* - végétation des sources alcalines) sont incluses dans la liste des milieux naturels dignes de protection OPN, Annexe 1.

Une petite tufière au Nant des Crues (ici, la mousse dominante est principalement *Cratoneuron commutatum*)



Voir les Fiches Sites Prioritaire - Les grandes parois tufeuses de la Roulave et La petite tufière du pont de l'Hermance. Voir la Fiche Espèce - *Cratoneuron commutatum*.